

« J'ai traversé les Pyrénées avec mes chiens ! »

L'an dernier, Romain da Fonseca a traversé les Pyrénées avec ses chiens de traîneau, en plein hiver.



(1) J'ai toujours rêvé des montagnes, des paysages de neige, des univers du nord. Et j'ai toujours aimé les chiens et le sport. La première fois
5 que j'ai conduit un traîneau à chiens, c'était dans les Alpes, il y a une dizaine d'années. Depuis quelque temps, j'ai mes propres huskies. Je connais très bien chaque chien. Je
10 les vois grandir, je les fais travailler, je passe beaucoup de temps avec eux au chenil et à l'entraînement. On vit beaucoup d'aventures ensemble.

(2) Les chiens ne sont presque
15 jamais de mauvaise humeur ! Même dans les aventures un peu désagréables, ils sont contents. Si tu te fâches contre un chien, 30 secondes après c'est fini. Ils sont
20 toujours prêts à courir. Quand ils voient qu'on va sortir, ils me sautent dessus. Ils sont comme des enfants excités ! Avec eux, j'apprends la patience. Et la rigueur dans
25 l'organisation, l'entretien du matériel, la nourriture, les soins, le dressage.

(3) Ayant déjà traversé les Pyrénées à pied et monté ses plus hauts sommets, j'ai naturellement imaginé
30 une nouvelle traversée, cette fois avec mes chiens ! Il m'a fallu 2 ans pour préparer cette expédition : montage de dossiers, constitution d'équipe logistique, recherche de
35 financements, tests de matériel, etc. La véritable difficulté de cette traversée n'était ni la distance ni la dénivelée par jour. Le vrai défi de cette traversée était plutôt le terrain.
40 Les Pyrénées ne sont pas des montagnes douces, elles sont extrêmement raides pour un attelage de chiens.

(4) Aujourd'hui, j'ai 10 chiens, ce qui
45 est relativement peu et ce qui me permet de conserver une certaine liberté. En France, la plupart des *mushers* professionnels – les conducteurs de traîneau à chiens –
50 possèdent une trentaine de chiens. Et dans les pays du nord, il n'est pas rare de croiser des chenils de

150 animaux et plus... C'est dans
ces régions où les hivers sont longs
55 et glacials, et où les terrains sont
plats ou peu pentus, qu'est né le
mushing.

(5) Être *musher* est un véritable style
de vie. Un *musher* doit connaître très
60 bien chacun de ses chiens, et pour
cela il entretient ses chiens
lui-même. Au chenil, il faut éduquer

les petits et les nourrir 2 à 3 fois par
jour jusqu'à leur premier
65 anniversaire. Je passe beaucoup de
temps à m'occuper de mes chiens, à
les éduquer, à jouer avec eux, à les
faire courir, mais également à
nettoyer le chenil, à préparer à
70 manger et à entretenir le matériel des
chiens. Entre septembre et avril, mes
chiens courent de 2000 à 3500 km.
Du vrai sport de haut niveau !

d'après Géo Ado, février 2020